

DEDICACE

A la Mémoire de ma mère

YÉ Sématou

AVANT-PROPOS

Dans le cadre de leur formation, les auditeurs du Programme de Formation en Gestion de la Politique Economique (GPE) effectuent en fin de formation, un stage professionnel dans les institutions publiques, parapubliques, privées et organismes internationaux.

La fin du stage est sanctionnée par la rédaction d'un mémoire professionnel dont le thème est choisi en association avec l'institution d'accueil de l'auditeur. Ce mémoire professionnel fait l'objet d'appréciation par un jury lors d'une soutenance.

*Le présent mémoire a été élaboré à l'issue de trois mois de stage (du 02 avril au 30 juin 2007) au cabinet d'études **IMANEX CONSULTING** en Côte d'Ivoire. L'étude a porté sur le thème suivant : « **Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA : Cas de la Côte d'Ivoire** ».*

REMERCIEMENTS

Ce travail a été réalisé grâce à de nombreuses contributions que nous tenons ici à remercier et à leur témoigner toutes nos gratitude.

*Nos remerciements vont particulièrement à l'endroit de Monsieur **KOFFI Koffi Paul** qui n'a ménagé aucun effort pour nous trouver un stage au sein du cabinet **IMANEX CONSULTING**.*

*Nous remercions s'adressent également à Monsieur **YAO Konan Agara**, Ingénieur Statisticien-Economiste et Project Manager du cabinet d'études **IMANEX CONSULTING** qui nous a suivi et prodigué des conseils tout au long de cette étude. Egalement, notre reconnaissance va à l'endroit de Monsieur **KOULIBALI Ben Ismael**, Ingénieur Statisticien-Economiste au cabinet pour sa disponibilité. A travers eux, que tout le personnel en soit remercié.*

*Nous n'oublions pas Monsieur **Souleymane Sadio DIALLO**, Doctorant au Centre Ivoirien de Recherches Economiques et Social (CIRES) pour nous avoir prodigué de précieux conseils et soutenu dans le cadre de nos travaux de recherche.*

Aussi, nous tenons à remercier l'administration du Programme GPE et tous les enseignants qui ont fait montre d'un savoir-faire tout au long de notre formation. Qu'ils en soient tous remerciés.

Enfin, nous ne saurons terminer sans toutefois adresser nos vifs remerciements à l'ensemble des auditeurs du Programme GPE 8.

SIGLES ET ABREVIATIONS

APE	: Accord de Partenariat Economique
CEDEAO	: Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
EC	: Equations cointégrées
IDE	: Investissement Direct Etranger
MCE	: Modèle à Correction d'Erreur
UEMOA	: Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

RESUME

Notre étude porte sur le thème : « **Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA : Cas de la Côte d'Ivoire** » de 1970 à 2001. Elle expose les variables clés qui constituent les déterminants principaux dans l'attractivité des investissements directs étrangers (IDE) en Côte d'Ivoire.

Des résultats de l'étude, il ressort qu'à **court terme**, la croissance du PIB par habitant et la politique fiscale ont eu une influence significative sur les IDE. En effet, une hausse de 1 point du taux de croissance du PIB par habitant se traduit par une augmentation de 0,05 point des entrées nettes des IDE ; une baisse de 1 point de la pression fiscale bonifie de 0,06 point les entrées nettes des IDE.

A **long terme**, les variables les plus déterminants dans l'attractivité des IDE en Côte d'Ivoire sont le taux de croissance du PIB par habitant, le capital humain et la politique fiscale.

En somme, les résultats de l'étude montrent que les IDE sont déterminés à court terme par les conditions du marché ; mais à long terme, ces conditions à elles-seules ne suffisent plus. Ils sont aussi déterminés par l'environnement institutionnel. Ainsi, nous recommandons :

- (i) Une amélioration du cadre macroéconomique en vue de créer les conditions de création de la richesse nationale ;
- (ii) Une révision de la politique fiscale à travers la relecture du Code des investissements de 1995 pour prendre en compte l'environnement actuel marqué par l'incertitude de la sortie de crise et les impératifs de la reconstruction du pays.
- (iii) Un renforcement du système éducatif pour tenir compte des secteurs mobilisateurs des IDE et des nouvelles perspectives dans les secteurs de l'extraction minière et pétroliers.
- (iv) Un allègement des restrictions sur l'ouverture bancaire à l'international
- (v) et une révision des mesures tarifaires et non tarifaires pour créer un environnement propice au commerce extérieur.

TABLE DES MATIERES

DEDICACE.....	i
AVANT - PROPOS.....	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	iv
RESUME.....	v
INTRODUCTION.....	1
1. Problématique.....	2
2. Objectifs.....	3
3. Hypothèses.....	3
4. Résultats attendus.....	4
5. Revue de la littérature.....	4
I. APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	7
I.1 Données du modèle.....	7
I.2. Spécification du modèle.....	8
I.3. Procédure d'estimation du modèle.....	9
I.3.1. Test de stationnarité.....	10
I.3.2. Test de cointégration.....	10
I.3.3. Autres tests économétriques.....	11
II. EVOLUTION DES INDICATEURS.....	13
II.1. Analyse de la variable endogène.....	13
II.1.1. Structure des IDE en Côte d'Ivoire.....	13
II.1.2. Analyse graphique des IDE.....	14
II.2. Analyse graphiques des variables de marché.....	15
II.2.1. Evolution comparée des IDE et du TCPIBH.....	15
II.2.2. Evolution comparée des IDE et des recettes fiscales en % du PIB.....	16
II.2.3. Evolution comparée des IDE et du commerce.....	17
II.2.4. Evolution des IDE et du crédit bancaire.....	17
II.3. Analyse graphique de la variable institutionnelle.....	18
III. ANALYSE ECONOMETRIQUE.....	19
III.1 Présentation des résultats du modèle.....	19
III.1.1. Statistique descriptive et matrice de corrélation.....	19
III.1.1.1. Matrice de corrélation.....	19
III.1.1.2. Statistique descriptive.....	20
III.1.2. Résultats des tests économétriques.....	20
III.1.2.1. Test de stationnarité.....	20
III.1.2.2. Test de cointégration.....	21
III.1.2.3. Autres tests économétriques.....	22
III.2. Interprétation des résultats du modèle.....	23
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	26
BIBLIOGRAPHIE.....	I
ANNEXES.....	II

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : tableau de signes	9
Tableau 2 : Matrice de corrélation	19
Tableau 3 : Statistique descriptive.....	20
Tableau 4 : Test de racine unitaire	20
Tableau 5 : Résultat du test de cointégration multivarié de Johansen.....	21
Tableau 6 : Résultats du Modèle à Correction d'Erreur.....	22

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Répartition sectorielle des IDE en Côte d'Ivoire de 1996 à 2000.....	13
Graphique 2 : Evolution des entrées nettes des IDE de 1970 à 2001	15
Graphique 3 : Evolution des IDE et du TCPIBH de 1970 à 2001	16
Graphique 4 : Evolution des IDE et des recettes fiscales en % du PIB de 1970 à 2001 .	16
Graphique 5 : Evolution des IDE et du commerce en % du PIB.....	17
Graphique 6 : Evolution des IDE et du crédit accordé par le secteur bancaire	18
Graphique 7 : Evolution des IDE et du KH de 1970 à 2001	18

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Test de racine unitaire sur IDE	III
Annexe 2 : Test de racine unitaire sur TCPIBH	III
Annexe 3 : Test de racine unitaire sur KH	III
Annexe 4 : Test de racine unitaire sur TPF	IV
Annexe 5 : Test de racine unitaire sur TRADE	IV
Annexe 6 : Test de racine unitaire sur CRED.....	IV
Annexe 7 : Test de cointégration.....	V
Annexe 8 : Résultats du modèle à Correction d'Erreur (MCE)	VI
Annexe 9 : Test d'homocédasticité	VI
Annexe 10 : Test de spécification de Ramsey	VII
Annexe 11 : Test de stabilité de Cusum	VII
Annexe 12 : Test de stabilité de Cusum carré	VIII

INTRODUCTION

Au lendemain des indépendances, la Côte d'Ivoire s'est véritablement investie dans de vastes chantiers de réformes économiques et sociales. Ce qui a fait d'elle, la première économie de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA).

Devant un secteur privé pratiquement inexistant, les pouvoirs publics ont fait le choix d'intervenir dans les secteurs productifs à travers les sociétés d'Etat. Mais, au début de la décennie 80, les nombreux dérapages constatés dans la gestion des sociétés d'Etat, dans un environnement marqué par la montée de la crise économique ont amené l'Etat à reconsidérer sa présence dans les secteurs productifs. Dans cette démarche, le secteur privé et les investissements directs étrangers se présentaient comme une alternative intéressante à travers la politique de privatisation.

Aujourd'hui, le renforcement de l'attractivité est devenu un objectif explicite de politique économique dans tous les pays (Delapierre et Milelli, 1995). En effet, dans la revue Finances et développement du mois juin 2001, **Feldstein** (2000) note que les gains procurés par les IDE aux pays hôtes peuvent revêtir plusieurs formes :

- *Les IDE permettent des transferts de technologie que les investissements financiers ou le commerce des biens et services ne peuvent assurer ;*
- *Les IDE peuvent aussi promouvoir la concurrence sur le marché intérieur des intrants ;*
- *Les IDE s'accompagnent souvent de programmes de formation du personnel des nouvelles entreprises, ce qui contribue au développement des ressources humaines du pays hôte ;*
- *Les bénéfices engendrés par les IDE augmentent les recettes fiscales du pays hôte.*

Face aux défis de réduction de la pauvreté pour atteindre les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) à l'horizon 2015, de plus en plus de pays en développement initient des stratégies pour attirer les investissements directs étrangers.

Dans cette démarche, il est important de déterminer les facteurs d'attractivité des IDE.

1. Problématique

La Côte d'Ivoire est le premier pays de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africain (UEMOA) de par son économie. Avec 40% du PIB de l'union, la Côte d'Ivoire impulse la dynamique de l'union.

Vers la fin des années 1980, d'importantes réformes structurelles ont été menées afin d'attirer des investisseurs étrangers dans le pays. C'est ainsi que de 1990 à 1999, la Côte d'Ivoire a bénéficié d'une quantité importante d'investissements directs étrangers (IDE) du fait des programmes de privatisations mis en œuvre. Ce qui a fait d'elle en 1995 un des premiers pays africains au sud du Sahara (et hors Afrique du Sud) pour l'accueil des flux entrants des investissements directs étrangers non pétroliers et non miniers, avant de décroître entre 1999 et 2000¹.

Selon une estimation de la CNUCED, la moyenne annuelle des flux d'IDE entrant en Côte d'Ivoire qui était de 86 millions USD entre 1985 et 1995 est passée en 1997 à 450 millions USD. En 1998, les IDE ont baissé à 314 millions USD pour atteindre 279 millions USD en 1999. En terme de stock, on évalue à 3 milliards USD les IDE en Côte d'Ivoire en 1999, soit 24,2% du PIB alors qu'ils n'étaient que de 1 milliard en 1990 (9% du PIB) et 1,6 milliard en 1995 (16,2% du PIB).

Aujourd'hui, le constat est que les IDE restent modestes malgré la mise en place depuis 1993 du Centre de Promotion des Investissements en Côte

¹ Investir en zone franc, www.izf.net.

d'Ivoire (CEPICI). Alors, la question des véritables facteurs d'attractivité des IDE et le ciblage des variables fondamentales pour leur mobilisation restent des préoccupations non encore résolues malgré l'abondante littérature en la matière.

Pour mieux cerner cette problématique, nous nous sommes alors préoccupés d'appréhender les facteurs déterminants de l'attractivité des IDE en Côte d'Ivoire.

Quels sont les facteurs qui déterminent l'attractivité des IDE en Côte d'Ivoire ? Quelles sont leurs implications ? Quelles peuvent être les recommandations de politiques économiques ? Voici autant de questions qui nous permettront d'évaluer la nature des relations qui existent entre les IDE et leurs déterminants.

2. Objectifs

L'objet de l'étude est d'analyser les éléments déterminants de l'attractivité des investissements directs étrangers en Côte d'Ivoire. De façon spécifique, il s'agit de :

- *Analyser les indicateurs économiques en rapport avec les IDE ;*
- *Analyser les variables liées à la qualité des institutions en rapport avec les IDE ;*
- *Appréhender l'impact des différents indicateurs dans l'attractivité des IDE en Côte d'Ivoire.*

3. Hypothèses

Nos hypothèses de travail sont les suivantes :

- *Les variables économiques ont une influence significative sur les IDE ;*
- *Les variables liées à la qualité des institutions influencent positivement les IDE.*

4. Résultats attendus

Au terme de cette étude, les résultats suivants seront atteints :

- *une meilleure compréhension des facteurs déterminants de l'attractivité des IDE en Côte d'Ivoire ;*
- *des pistes de recommandations de politiques économiques.*

5. Revue de la littérature

Dans son manuel décrivant les principales directives pour l'établissement de la balance des paiements, le Fonds Monétaire International (1993) définit ***l'investissement direct étranger comme l'acquisition d'un intérêt durable d'une entité résidente d'une économie (l'investisseur direct) dans une entreprise résidente d'une autre économie (entreprise d'investissement direct)***. Cet intérêt durable, qui différencie l'investissement direct de l'investissement en portefeuille de valeurs mobilières, est conditionné par la détention d'au moins 10% des actions ordinaires ou des droits de vote de l'entreprise d'investissement direct. Concrètement, un investissement direct peut donner lieu soit à la création d'une nouvelle entreprise, soit à l'achat de parts ou à l'augmentation du capital d'une société existante.

Une étude a été menée par ***KACOU Kouamela (2004)*** sur les déterminants des IDE en Côte d'Ivoire. Celui-ci a utilisé des variables telles que le PIB, le taux de croissance du marché domestique représenté par le taux de croissance du produit par tête, la part de l'épargne nationale dans le PIB, le poids de la dette publique totale dans le PIB, le taux d'inflation, la part du service de la dette dans les exportations, les exportations, la part des exportations dans le PIB, et les investissements privé et public. De toutes ces variables, l'étude a révélé que seules les exportations, le poids des exportations dans le PIB et le montant des investissements privés domestiques sont les déterminants des IDE en Côte d'Ivoire.

Par ailleurs, ***Mohamed Frikha (2005)***, dans une étude portant sur l'attractivité des IDE dans le cas de trois pays du Sud et de l'Est de la

méditerranée (Maroc, Egypte, et Tunisie) de 1970 à 1996, les variables macroéconomiques qui influencent positivement les IDE peuvent être résumées pour chaque pays comme suit :

- Dans le cas du Maroc, seule une variable explicative est réellement déterminante dans l'estimation linéaire des entrées nettes des IDE au cours de cette période. Il semble que la densité de la population rurale agisse sur le niveau des IDE mais son influence est négative contrairement à la prédiction théorique.
- En Egypte, il est ressorti que plusieurs variables explicatives sont réellement déterminantes dans l'estimation linéaire des entrées nettes des IDE au cours de cette période avec des seuils de tolérance de 1%, 5% et même 10%. Le degré d'imposition exerce une influence négative sur les IDE, conformément aux arguments théoriques avancés lors du choix de la variable (-0,704). Une baisse de 10% des recettes fiscales engendre une hausse de 0,04% des flux d'IDE ; c'est dire que l'Egypte renforce l'attractivité des IDE à travers les avantages fiscaux qu'elle accorde aux firmes multinationales. La variable population elle, exerce un rôle significatif, mais son influence est négative. Cette croissance non maîtrisée de la population ne permet pas au pays d'augmenter le niveau du revenu par habitant et donc de son pouvoir d'achat. Ce point semble très important dans les prises de décision des investisseurs étrangers. La variable crédit bancaire agit d'une manière significative sur les flux d'IDE et son influence est bien positive. Une augmentation de 10% de crédit bancaire engendre une hausse de 0,72% des flux d'IDE. Le degré de scolarité agit significativement sur les IDE (0,704).
- Dans le cas de la Tunisie, son étude a montré que les IDE dépendent du degré d'imposition du secteur privé, de la population totale, de la consommation énergétique par habitant, de la part des élèves du

*Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA :
Cas de la Côte d'Ivoire*

primaire par rapport aux scolarisés, et de la variable relative aux flux commerciaux.

I. APPROCHE METHODOLOGIQUE

I.1 Données du modèle

Pour le besoin de cette étude, nous avons fait appel aux données secondaires. Ces données proviennent du CD-ROM de la Banque Mondiale, du site de l'Université de Sherbrooke du Canada et de la Direction de la conjoncture et de la prévision de Côte d'Ivoire. Les données sont annuelles et couvrent trente et deux (32) ans, soit de 1970 à 2001.

En nous basant sur la revue de la littérature, à l'instar des travaux déjà effectués par **Mohamed Frikha (2005)** sur « *l'attractivité des IDE dans l'espace méditerranéen* », nous avons retenu pour cette étude au titre de la Côte d'Ivoire les variables suivantes :

- Les investissements directs étrangers représentés par les variations nettes de l'investissement direct étranger.
- Le taux de croissance du produit intérieur brut par habitant (constant en FCFA). Cette variable mesure l'évolution du niveau de développement du pays.
- La taille du marché représenté par la population totale. Ce paramètre est important dans les prises de décisions d'investissement en raison de l'importance de la demande. Le signe attendu est positif.
- Le ratio de la population urbaine dans la population totale indique le degré d'urbanisation et de développement des institutions urbaines. Le signe attendu est positif.
- La densité de la population rurale (nombre d'habitants au km²). Une faible densité rurale indique une déficience des infrastructures.
- Le taux de pression fiscale indique le degré d'imposition du secteur privé. Le signe attendu est négatif et indique l'effet négatif de l'augmentation des recettes fiscales.
- Le ratio du commerce extérieur par rapport au PIB. Le signe attendu est positif.

- Le dynamisme du secteur bancaire appréhendé le ratio du crédit accordé par le secteur bancaire sur le PIB indique la disponibilité et l'efficacité des intermédiaires financiers. Le signe attendu est positif.
- Le niveau d'éducation en ce sens qu'un niveau d'éducation élevé signifie que la main d'œuvre est internationalement compétitive et contribue positivement à la productivité et à l'attractivité des IDE. L'indicateur choisi est le niveau de scolarisation du secondaire.

1.2. Spécification du modèle

Le cadre théorique de notre modèle s'inscrit dans celui de l'approche de l'adaptation institutionnelle développée par **Wilhelms (1998)** et qui trouve son origine dans l'école de l'intégration. Cette approche stipule que l'IDE est déterminé par des variables institutionnelles qui se prêtent plus au changement, à savoir les politiques, les lois et leur application. Elle suggère que chaque pays a la possibilité d'identifier et de développer ses facteurs de compétitivité pour augmenter sa part dans l'investissement direct étranger global.

Selon la théorie de l'adaptation institutionnelle, l'efficacité des politiques d'attractivité dépend du cadre institutionnel dans lequel elle est planifiée et exécutée. L'approche de l'adaptation institutionnelle parvient à accorder un rôle important à l'Etat en coopération avec le marché dans le contexte des pays en développement.

Ainsi, nous allons procéder à estimation économétrique par les Moindres Carrés ordinaires (MCO). Le logiciel Eviews 4 sera utilisé à cet effet.

La variable endogène est représentée par les entrées nettes des investissements directs étrangers en pourcentage du PIB (IDE). Cependant, les variables explicatives du modèle sont regroupées en deux catégories de variables. Une première catégorie regroupe des variables relatives au marché alors que la seconde considère les variables institutionnelles relatives au niveau d'éducation. Ainsi, notre modèle linéaire se présente comme suit :

$$\text{IDE} = f(\text{TCPIBH}, \text{POP}, \text{KH}, \text{TPF}, \text{POPURB}, \text{TRADE}, \text{CRED}, \text{DENSUR}) \quad (1)$$

La première catégorie de variables exogènes comprend :

- **TCPIBH** : le taux de croissance du PIB par habitant (constant en FCFA) ;
- **POP** : la population totale ;
- **TPF** : le ratio des recettes fiscales dans le PIB ;
- **POPURB** : le ratio de la population urbaine dans la population totale ;
- **TRADE** : le ratio du commerce extérieur par rapport au PIB ;
- **CRED** : le ratio du crédit accordé par le secteur bancaire rapporté au PIB ;
- **DENSUR** : la densité de la population rurale.

La seconde catégorie de variables exogènes est relative à l'éducation.

- **KH** : approximé par le taux brut de scolarisation du secondaire.

Les signes attendus entre la variable endogène et les variables exogènes sont résumés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1 : tableau de signes

Variables	TCPIBH	POP	TPF	POPURB	TRADE	CRED	DENSUR	KH
IDE	+	+	-	+	+	+	+/-	+

1.3. Procédure d'estimation du modèle

Dans notre étude, il a été utilisé la méthode des Moindres Carrés Ordinaires pour l'estimation du modèle économétrique. L'utilisation de cette méthode requiert la vérification de certaines hypothèses :

- La stationnarité des variables : la variabilité des variables ne doivent pas dépendre du temps ;
- La cointégration des variables ;
- Des tests portant sur la significativité individuelle des coefficients et sur la significativité globale du modèle seront utilisés. Les tests de Fisher et de Student seront utilisés respectivement à cet effet.

- D'autres tests seront utilisés. C'est le cas du test de l'homoscédasticité, du test de spécification de Ramsey, du test de stabilité de Cusum et du test de stabilité de Cusum Carré.

Dans un premier temps, la stationnarité des variables du modèle a été vérifiée. Après avoir déterminé l'ordre d'intégration des séries chronologiques, il a été procédé au test de cointégration avant de passer à la spécification du modèle.

1.3.1. Test de stationnarité

Une série chronologique est stationnaire si elle ne comporte ni tendance, ni saisonnalité et plus généralement aucun facteur n'évoluant avec le temps. Plusieurs tests permettent de mettre en évidence la stationnarité d'une série. Cependant dans le cadre de notre étude, le test de Dickey-Fuller Augmenté sera utilisé.

1.3.2. Test de cointégration

La théorie de la cointégration permet de spécifier des relations stables de long terme tout en analysant conjointement la dynamique de court terme des variables considérées. Le test de cointégration permet de détecter une relation d'équilibre entre variables. La cointégration traduit l'idée que des variables évoluent ensemble au même taux. Deux séries de tests sont utilisés pour tester la cointégration selon les cas : le test de Engle et Granger, et le test de Johannsen. Si les séries sont intégrées de même ordre, il sera utilisé le test de Engle et Granger, sinon il sera utilisé celui de cointégration de Johansen. Le test d'hypothèse est le suivant :

H_0 : non cointégration

H_1 : cointégration

On compare le ratio de vraisemblance à la valeur critique. Si le rang de cointégration est gal à zéro, on rejette l'hypothèse de cointégration. Mais si le

rang de cointégration est supérieur ou égal à un, on accepte l'hypothèse de cointégration.

A l'issue de ce test, s'il s'avère qu'il existe une relation de cointégration entre les variables, l'on conviendrait d'estimer leur relation à l'aide d'un Modèle à Correction d'Erreur (MCE). C'est un modèle qui permet d'intégrer le court terme autour d'une relation de long terme. Alors, il sera utilisé le Modèle à Correction d'Erreur de type HENDRY à équation unique.

$$\mathbf{D}(\mathbf{IDE}_t) = \alpha_0 + \alpha_1 \mathbf{D}(\mathbf{TCPIBH}_t) + \alpha_2 \mathbf{D}(\mathbf{KH}_t) + \alpha_3 \mathbf{D}(\mathbf{TPF}_t) + \alpha_4 \mathbf{D}(\mathbf{TRADE}_t) + \alpha_5 \mathbf{D}(\mathbf{CRED}_t) + \alpha_6 \mathbf{IDE}_{t-1} + \alpha_7 \mathbf{TCPIBH}_{t-1} + \alpha_8 \mathbf{KH}_{t-1} + \alpha_9 \mathbf{TPF}_{t-1} + \alpha_{10} \mathbf{TRADEKH}_{t-1} + \alpha_{11} \mathbf{CRED}_{t-1} + \varepsilon_t \quad (2)$$

Où D est l'opérateur de différence défini comme suit :

$$D(X_t) = X_t - X_{t-1} \quad (3)$$

Les coefficients $\alpha_1, \alpha_2, \alpha_3, \alpha_4, \alpha_5$ sont des coefficients de court terme et $\alpha_7, \alpha_8, \alpha_9, \alpha_{10}, \alpha_{11}$ sont respectivement des équilibres de long terme auxquels sont rattachés les coefficients de long terme. Les coefficients de long terme sont représentés par les ratios suivants :

$$-\alpha_7/\alpha_6, -\alpha_8/\alpha_6, -\alpha_9/\alpha_6, -\alpha_{10}/\alpha_6, \text{ et } -\alpha_{11}/\alpha_6.$$

α_6 est le coefficient de correction d'erreur. Il doit être négatif et inférieur à l'unité. Le coefficient de correction d'erreur indique la vitesse d'ajustement de la variable endogène **IDE** pour retourner à l'équilibre de long terme suite à un choc survenu.

1.3.3. Autres tests économétriques

D'autres tests économétriques seront utilisés pour tester la validité du Modèle à Correction d'Erreur.

Le **test de White** utilisé est le test sans termes croisés (White Heteroskedasticity Test, no cross Terms). Ce test consiste à vérifier l'hétéroscédasticité des erreurs. Les hypothèses sont les suivantes :

H_0 : Modèle homocédastique

H_1 : Modèle hétéroscédastique

La règle de décision est la suivante : si la Probabilité est supérieure à 5%, alors on accepte l'hypothèse d'homocédasticité des erreurs (H_0), sinon l'hypothèse d'hétéroscédasticité (H_1) est acceptée.

Le **test de Ramsey** est utilisé pour tester de la qualité de la spécification du modèle. A ce sujet, les hypothèses sont les suivantes.

H_0 : le modèle est bien spécifié

H_1 : le modèle est mal spécifié

La règle de décision est la suivante : On accepte l'hypothèse H_0 si la valeur de la Probabilité est supérieure à 5%. On accepte H_1 si la valeur de la Probabilité est inférieure ou égale à 5%.

Le **test de Cusum** a été enfin utilisé pour tester la stabilité structurelle du modèle et le **test de Cusum carré** a permis de s'assurer s'il n'y avait pas d'instabilités ponctuelles dans le modèle. La règle de décision est la suivante : si la courbe reste dans le corridor, alors les coefficients du modèle sont stables. Si la courbe sort du corridor, alors les coefficients du modèle sont instables.

II. EVOLUTION DES INDICATEURS

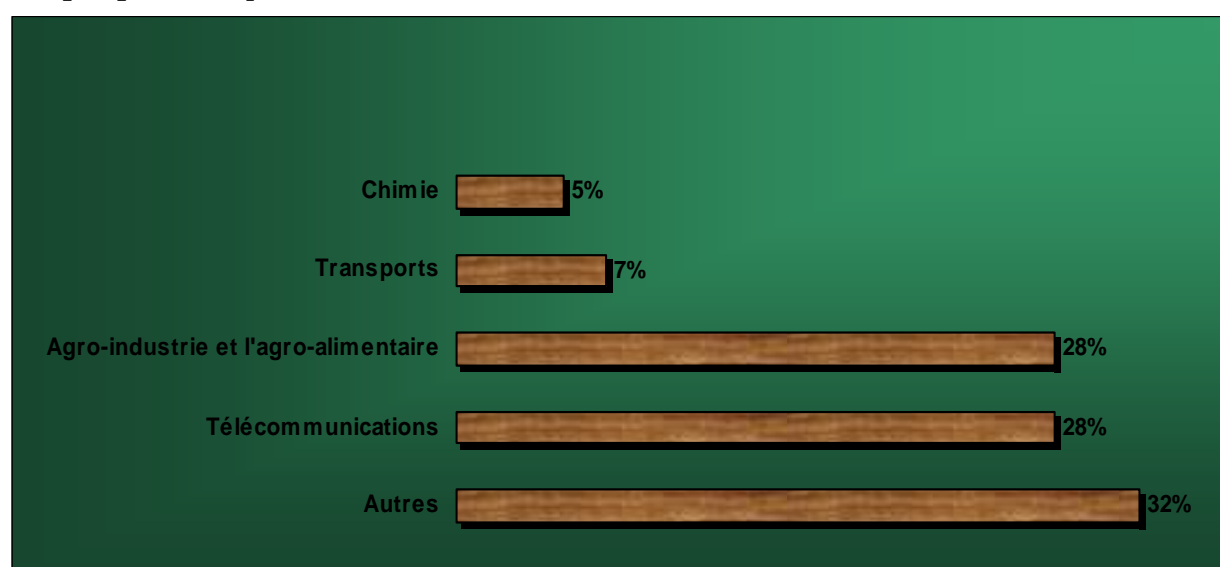
II.1. Analyse de la variable endogène

II.1.1. Structure des IDE en Côte d'Ivoire

Le Code des Investissements définit clairement en son article 9, les secteurs prioritaires pour les IDE : (i) Agriculture, élevage et pêche ; (ii) Industries extractives et production d'énergie ; (iii) Industries manufacturières ; (iv) Production et industries culturelles ; (v) Santé ; (vi) Education ; (vii) Tourisme ; (ix) Autres secteurs, à l'exception des Bâtiments et travaux Publics, du commerce, des Transports et des Services bancaires et financiers.

Sur la période 1996-2000, les capitaux français en Côte d'Ivoire ont représenté 23% des demandes d'agrément à l'investissement, derrière les capitaux ivoiriens (52%) et devant les capitaux suisses (7%), britanniques (5%), américains (2%) et autres (11%)². En terme d'IDE, les capitaux français ont représenté près de 50% des demandes d'agrément à l'investissement sur la période 1996-2000.

Graphique 1 : Répartition sectorielle des IDE en Côte d'Ivoire de 1996 à 2000



Source : Investir en zone franc, www.izf.net.

² Investir en zone franc, www.izf.net.

Les IDE en majorité français restent concentrés dans les domaines des télécommunications, de l'énergie, des transports, de l'agro-industrie, et de l'agro-alimentaire.

Selon le Centre de Promotion des Investissements en Côte d'Ivoire (CEPICI), les demandes d'agrément à l'investissement (exonérations fiscales et réductions douanières) se sont portées, entre 1996 et 2000, en priorité dans les secteurs des télécommunications (28%), l'agro-industrie et l'agro-alimentaire (28%), les transports (7%) et la chimie (5%). Les secteurs des télécommunications et de l'énergie sont restés de loin les secteurs les plus importants (cf. graphique 1).

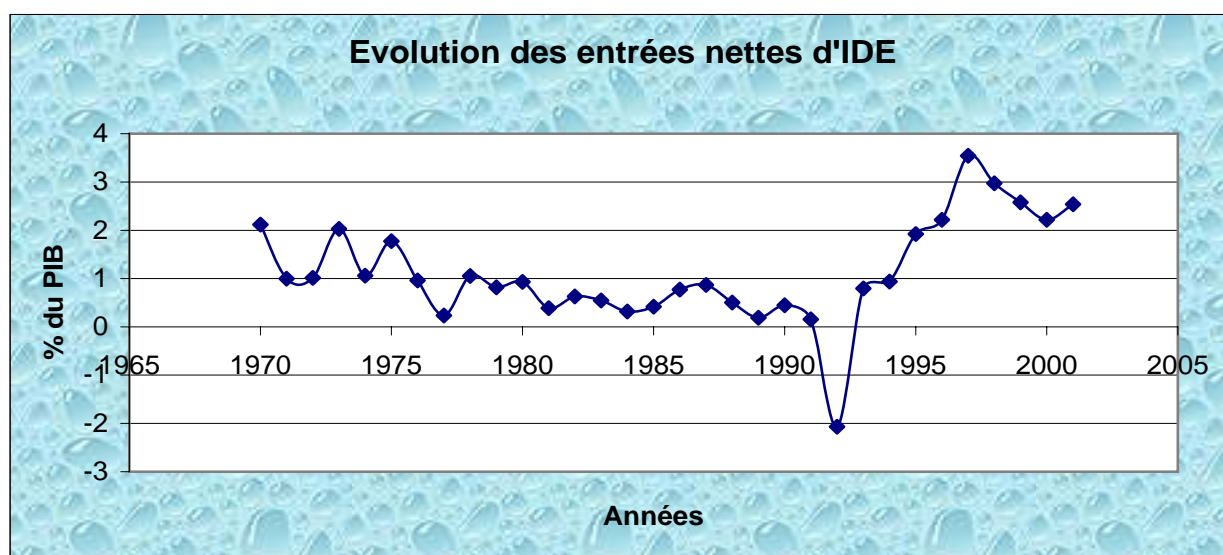
II.1.2. Analyse graphique des IDE

Le graphique 2 montre l'évolution des IDE de 1970 à 2001. Cette évolution a été erratique et liée au niveau d'activités du pays. La période 1991-1993 a enregistré une sortie importante de capitaux de la Côte d'Ivoire. Mais en 1992, le niveau des IDE a évolué négativement pour atteindre en valeur nette son plus bas niveau (-2,069 % du PIB).

Cette baisse des flux d'IDE s'est matérialisée juste à la veille de la dévaluation ; ce qui a contribué à désinvestir et à faire sortir les capitaux du pays pour les investir ailleurs.

La période 1995-1997 a été une période qui a connu le plus d'entrée des IDE en Côte d'Ivoire. En 1997, la Côte d'Ivoire atteint son plus haut niveau de flux d'IDE. En terme de variation nette, les IDE atteignent 3,54% du PIB. Ce qui est le fruit de la politique d'incitation à travers la relecture du Code des investissements qui s'est opérée en 1995.

Graphique 2 : Evolution des entrées nettes des IDE de 1970 à 2001



Source : A partir des calculs de la Banque Mondiale.

II.2. Analyse graphiques des variables de marché

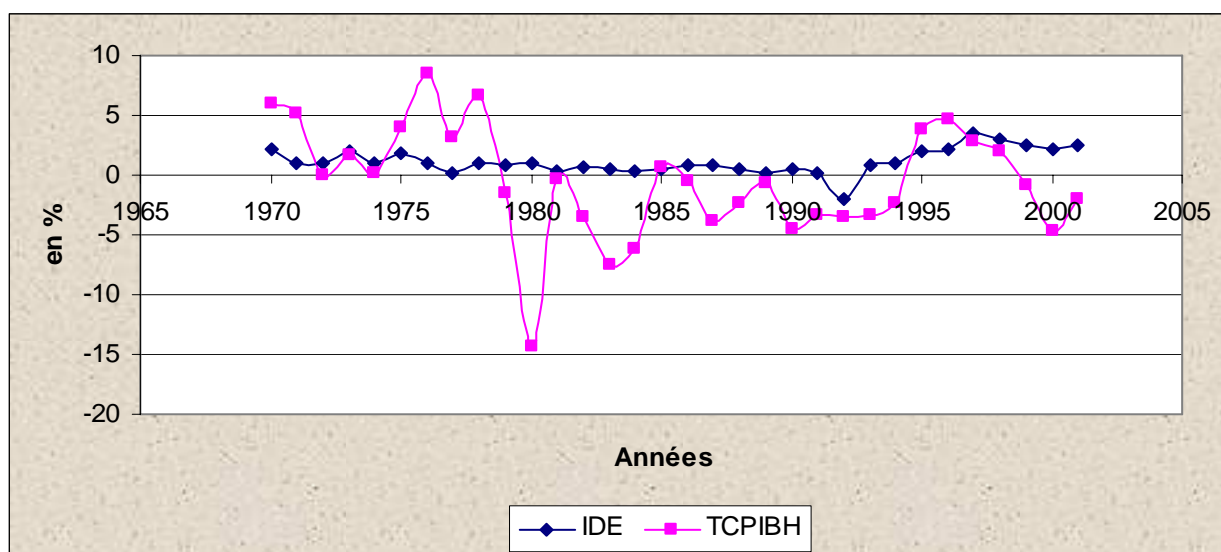
II.2.1. Evolution comparée des IDE et du TCPIBH

L'évolution de l'investissement direct étranger a été plus ou loin stable sur la période de 1970 avant de connaître une sortie massive de capitaux de la Côte d'Ivoire en 1992. La reprise a été effective à partir de 1993. Tandis que le TCPIBH est illustré par le graphique 3. Sur toute la période, le taux de croissance du PIB par habitant (TCPIBH) est resté erratique. DE 1970 à 1978, il est resté positif. Mais, à partir de 1981, le taux de croissance est resté négatif. L'année 1980 a été marquée par une baisse maximale du taux de croissance du PIB par habitant (-14,3%)

Les entrées nettes d'IDE ont été moins volatiles par rapport au taux de croissance du PIB par habitant en Côte d'Ivoire sur toute la période de l'étude.

Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA : Cas de la Côte d'Ivoire

Graphique 3 : Evolution des IDE et du TCPIBH de 1970 à 2001

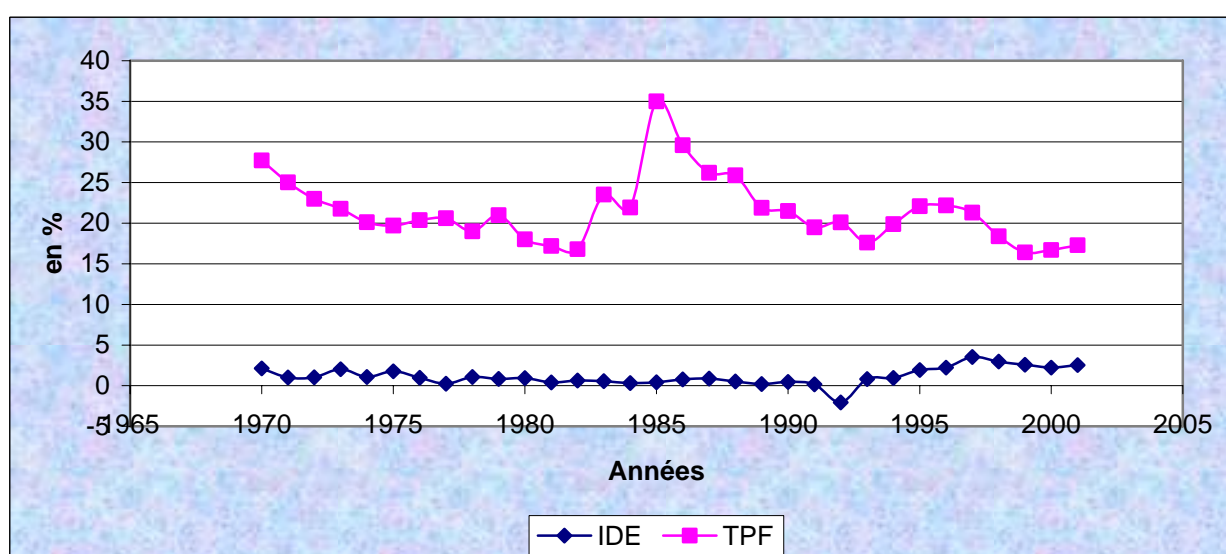


Source : A partir des calculs de la Banque Mondiale.

II.2.2. Evolution comparée des IDE et des recettes fiscales en % du PIB

Les recettes fiscales en pourcentage du PIB (taux de pression fiscale) a connu une évolution contrastée (cf. graphique 5). De 1970 à 1975, il y a eu une baisse des recettes fiscales, due à une politique fiscale souple en vue d'attirer les IDE. Les entrées nettes d'IDE n'ont pas évolué au même rythme que la baisse des recettes fiscales.

Graphique 4 : Evolution des IDE et des recettes fiscales en % du PIB de 1970 à 2001

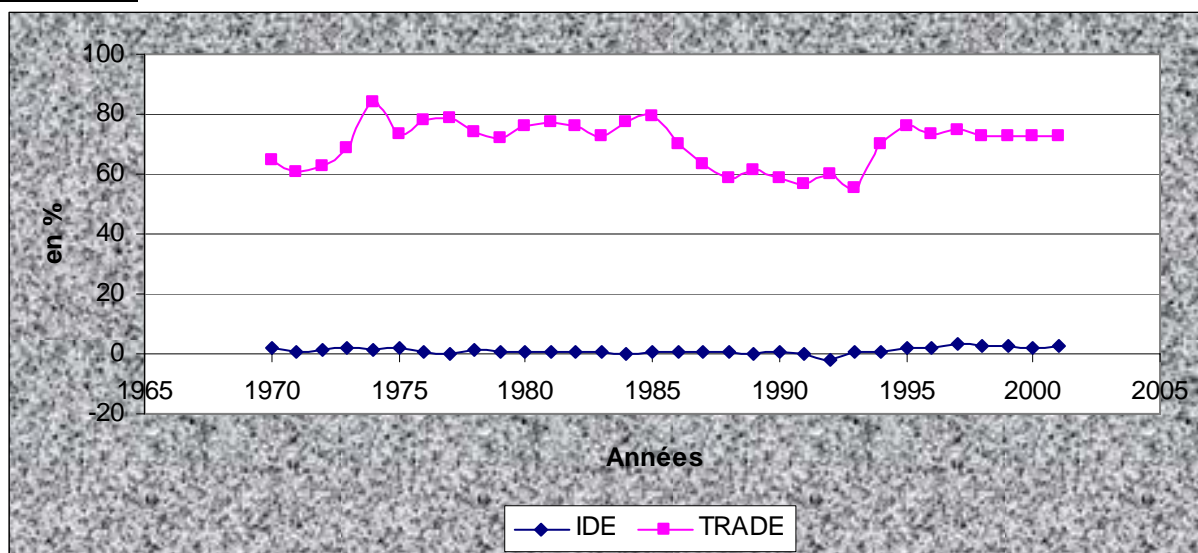


Source : A partir des calculs de la Banque Mondiale.

II.2.3. Evolution comparée des IDE et du commerce

Le commerce extérieur a connu une tendance analogue sur toute la période, excepté de 1985 à 1993, due à la baisse des cours des produits primaires sur le marché international. L'évolution du commerce extérieur a été plus ou moins analogue à celle des IDE.

Graphique 5 : Evolution des IDE et du commerce en % du PIB



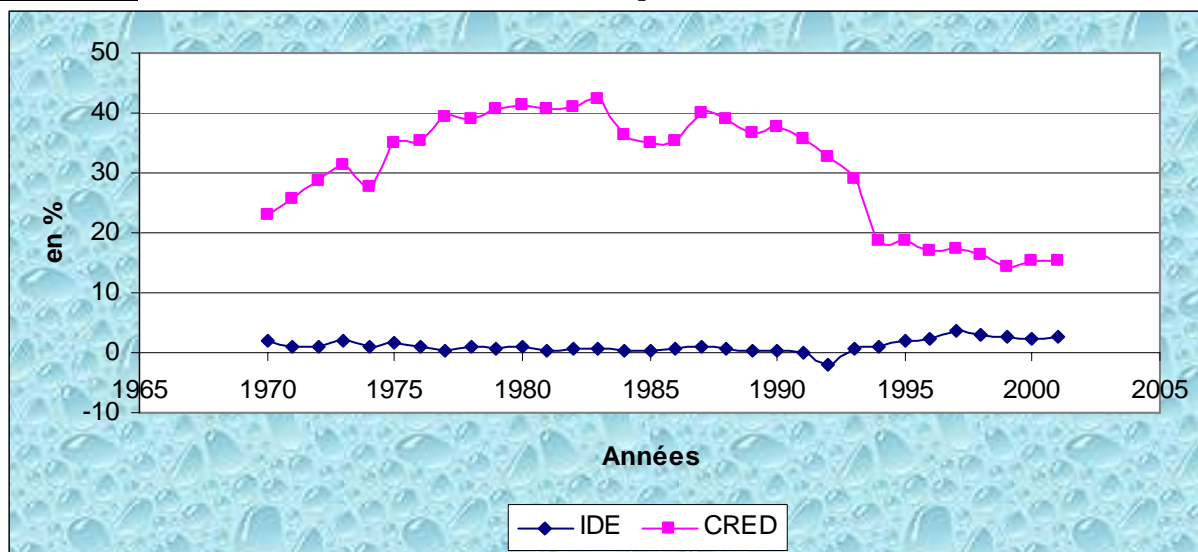
Source : A partir des calculs de la Banque Mondiale.

II.2.4. Evolution des IDE et du crédit bancaire

Le crédit du secteur bancaire ivoirien à l'économie ivoirienne est allé croissant de 1970 à 1983, mais à partir de 1987 la baisse du crédit bancaire au secteur privé sera régulière jusqu'en 2001. Les IDE ont évolué conformément à cette tendance, elle a plus ou moins été stable sur toute la période.

Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA : Cas de la Côte d'Ivoire

Graphique 6 : Evolution des IDE et du crédit accordé par le secteur bancaire

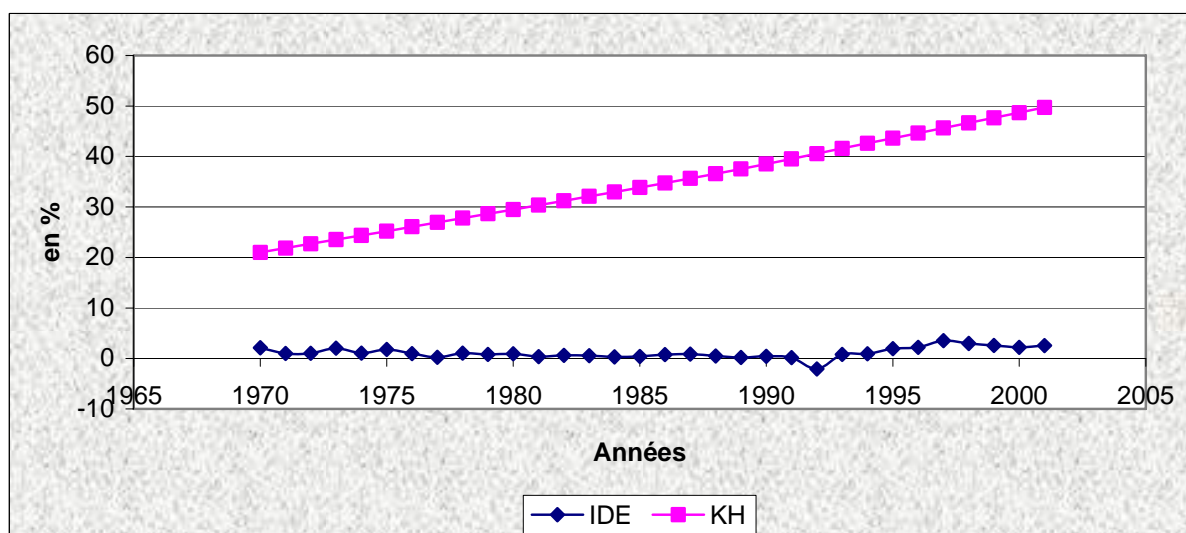


Source : A partir des calculs de la Banque Mondiale.

II.3. Analyse graphique de la variable institutionnelle

Le capital humain est la seule variable à connaître une tendance haussière sur toute la période 1970-2001 comparativement aux entrées nettes d'IDE.

Graphique 7 : Evolution des IDE et du KH de 1970 à 2001



Source : A partir des calculs de la Banque Mondiale.

III. ANALYSE ECONOMETRIQUE

III.1 Présentation des résultats du modèle

III.1.1. Statistique descriptive et matrice de corrélation

III.1.1.1. Matrice de corrélation

Le tableau 2 mesure l'intensité de la relation entre les différentes variables. Au regard du tableau, il ressort que les IDE sont corrélés positivement avec le taux de croissance du PIB par habitant (TCPIBH), le capital humain (KH), le commerce en pourcentage du PIB (TRADE), la densité de la population rurale (DENSR), la population totale (POP) et la population urbaine en pourcentage de la population totale (POPURB). Cependant, les IDE sont négativement corrélés avec le taux de pression fiscale (TPF) et le crédit du secteur bancaire au secteur privé.

La densité de la population rurale (DENSR) est faiblement corrélée avec les IDE et il existe une forte corrélation entre les variables exogènes (KH, POP, POPURB). Pour la suite d'étude, les variables POP et POPURB seront remplacées par la variable KH. La variable DENSR sera purement retirée de l'étude.

Pour la suite de l'étude, les variables retenues sont : IDE, TCPIBH, KH, TPF, TRADE, et CRED comme il avait été souligné dans le modèle de spécification.

Tableau 2 : Matrice de corrélation

variables	IDE	TCPIBH	KH	TPF	TRADE	CRED	DENSR	POP	POPURB
IDE	1.000000								
TCPIBH	0.326677	1.000000							
KH	0.286842	-0.242580	1.000000						
TPF	-0.160733	0.186741	-0.286840	1.000000					
TRADE	0.289972	0.150848	-0.107562	-0.113789	1.000000				
CRED	-0.698526	-0.291518	-0.566172	0.189647	-0.063051	1.000000			
DENSR	0.007908	-0.435469	0.804504	-0.408319	-0.115959	-0.123705	1.000000		
POP	0.320278	-0.224510	0.997009	-0.296416	-0.110529	-0.608240	0.783407	1.000000	
POPURB	0.176285	-0.306523	0.984821	-0.261850	-0.096247	-0.426852	0.844860	0.970894	1.000000

Source : Calculs effectués par l'auteur à partir des données de l'étude.

*Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA :
Cas de la Côte d'Ivoire*

III.1.1.2. Statistique descriptive

Sur la période 1970-2001, la moyenne des entrées nettes des IDE est demeurée positive avec une variation annuelle moyenne de 1,06%. Les entrées nettes maximales des IDE ont été de 3,54% et les entrées minimales ont été évaluées à -2,07%. Les résultats sont circonscrits dans le tableau 3.

Tableau 3 : Statistique descriptive

	IDE	TCPIBH	KH	TPF	TRADE	CRED
Moyenne	1.121406	-0.487594	34.75694	21.48238	70.10997	30.67344
Médiane	0.934500	-0.516000	34.30500	20.81000	72.53600	35.05000
Maximum	3.543000	8.577000	49.71900	35.00000	84.07300	42.26000
Minimum	-2.069000	-14.29400	21.02000	16.40000	55.34800	14.45000
Ecart-type	1.063967	4.659683	8.665954	4.073420	7.581049	9.466906
Observations	32	32	32	32	32	32

Source : Calculs effectués par l'auteur à partir des données des données de l'étude.

III.1.2. Résultats des tests économétriques

III.1.2.1. Test de stationnarité

Le tableau nous donne les résultats du test de stationnarité. Il a été utilisé à cet effet le test Augmenté de Dickey-Fuller.

Tableau 4 : Test de racine unitaire

Variables	Valeur empirique ADP	Valeur théorique (5%)	Nombre de retards	Constante	Trend	Conclusion
IDE	- 4,682256	- 1,952910	1	Non	Non	I(1)
TCPIBH	- 3,107895	- 1,952473	1	Non	Non	I(0)
KH	- 2,905783	- 1,953381	1	Non	Non	I(2)
TPF	- 3,468130	- 1,952910	1	Non	Non	I(1)
TRADE	- 4,285993	- 1,952910	1	Non	Non	I(1)
CRED	- 2,797162	- 1,952910	1	Non	Non	I(1)

Source : Calculs effectués par l'auteur à partir des données des données de l'étude.

Les résultats du tableau 4 indiquent que seule la variable TCPIBH est stationnaire en niveau. Excepté la variable KH qui est stationnaire en

*Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA :
Cas de la Côte d'Ivoire*

différence deuxième, toutes les autres variables (TPF, TRADE et CRED) sont stationnaires en différence première. La stationnarité des variables étant vérifiée, il nous revient maintenant de procéder au test de cointégration de ces variables.

III.1.2.2. Test de cointégration

Le test de cointégration consiste à rechercher l'existence ou non des relations de long terme entre les variables. Le tableau 5 résume en effet les résultats du test de cointégration multivarié de Johansen.

Tableau 5 : Résultat du test de cointégration multivarié de Johansen

Valeur propre	Ratio de vraisemblance	Valeur critique à 5%	Valeur critique à 1%	Nombre d'équation cointégrées (EC)
0.742765	113.1626	82.49	90.45	Rien **
0.596280	72.42969	59.46	66.52	Au plus 1 **
0.484749	45.21871	39.89	45.58	Au plus 2 *
0.376971	25.32570	24.31	29.75	Au plus 3 *
0.309953	11.13086	12.53	16.31	Au plus 4
3.31E-05	0.000994	3.84	6.51	Au plus 5

Source : Calculs effectués par l'auteur à partir des données des données de l'étude.

Le test de cointégration multivarié de Johansen indique 4 relations de cointégration ; donc les variables sont cointégrées. On peut donc procéder à l'estimation du modèle à correction d'erreur dont les résultats sont consignés dans le tableau 6.

*Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA :
Cas de la Côte d'Ivoire*

Tableau 6 : Résultats du Modèle à Correction d'Erreur

Variables	Coefficients	Probabilités	Conclusion
D(TCPIBH)	0.056805*	0.0412	Significatif
D(KH)	-20.63004*	0.0006	Significatif
D(TPF)	-0.065117*	0.0396	Significatif
D(TRADE)	0.001212	0.9618	Non significatif
D(CRED)	0.079380	0.1229	Non significatif
IDE (-1)	-0.974173*	0.0000	Significatif
TCPIBH (-1)	0.066256**	0.0527	Significatif
KH (-1)	0.240779*	0.0001	Significatif
TPF (-1)	-0.056588**	0.0535	Significatif
TRADE (-1)	0.017880	0.3755	Non significatif
CRED (-1)	-0.024859	0.3519	Non significatif
DUM	1.475236*	0.0008	Significatif

NB : Les astérisques ****** indiquent respectivement les valeurs significatives à 5% et (10%).

R² = 0,852182; **R²** = 0,753637 ; **Durbin Watson** = 2,304218

F-statistic = 8,647637 ; **Prob (F-statistic)** = 0,000033

Le R2 (0,85) est inférieur au DW (2,30), il apparaît évident que la regression n'est pas fallacieuse. Le test de Student montre que sur cinq variables, trois sont significatives (TCPIBH, KH, TPF). La valeur de la probabilité associée à la statistique de Fisher (0,000033) est inférieure à 5%, ce qui montre que le modèle est globalement significatif (cf.annexe 08). Les résultats de l'estimation du Modèle à Correction d'Erreur sont les suivantes :

$$D(IDE) = 0.0568 \cdot D(TCPIBH) - 20.6300 \cdot D(KH) - 0.0651 \cdot D(TPF) + 0.0012 \cdot D(TRADE) + 0.0793 \cdot D(CRED) - 0.9741 \cdot IDE(-1) + 0.0662 \cdot TCPIBH(-1) + 0.2407 \cdot KH(-1) - 0.0565 \cdot TPF(-1) + 0.0178 \cdot TRADE(-1) - 0.0248 \cdot CRED(-1) + 1.4752 \cdot DUM + 12.3612 \quad (4)$$

III.1.2.3. Autres tests économétriques

Le test de White a été utilisé pour vérifier l'homocédasticité des erreurs du modèle MCE. La probabilité associée est supérieure à 5%. Ce qui dénote que les erreurs du modèle sont homocédastiques (cf. annexe 10).

Le test de Ramsey a été également utilisé pour vérifier la spécification du modèle. Le test s'est avéré concluant. La probabilité associée est supérieure à 5%, le modèle à correction d'erreur est bien spécifié (cf. annexe 11).

Le test de Cusum et de Cusum Carré montre respectivement que le modèle est structurellement stable (cf. annexe 12) et ponctuellement stable (cf. annexe 13).

III.2. Interprétation des résultats du modèle

Dans le modèle, il a été introduit une variable muette "Dum" pour capter des perturbations qui ont affecté l'entrée des IDE en Côte d'Ivoire et qui ont eu un impact positif et significatif sur les entrées nettes d'IDE. Son coefficient est significatif et positif.

En effet, les périodes 1970-1974, 1993-1994 et l'année 1997 ont été déterminantes dans la mobilisation des IDE en Côte d'Ivoire. Au cours de la période 1970-1974, les exportations ont joué un rôle important dans la mobilisation des IDE. Les années 1993-1994, correspondent à la mise en place du CEPICI et la dévaluation du FCFA ; touchées choses qui ont contribué à drainer plus d'IDE en direction de la Côte d'Ivoire. La révision du Code des investissements en 1995 a eu pour conséquence de drainer plus d'IDE vers la Côte d'Ivoire en 1997, année culminant dans la mobilisation des entrées nettes d'IDE.

Les résultats du modèle à Correction d'erreur indiquent que les investissements directs étrangers sont expliqués à 85% par les variables exogènes ($R^2 = 0,85$). La force de rappel (-0,97) est bien significative et compris entre -1 et 0. Le ratio $1/0,974173 = 1,026$ signifie que lorsqu'un choc est constaté au cours d'une année, celui-ci est entièrement résorbé au bout de un an et 3 mois.

Par ailleurs, il ressort de l'étude, l'existence d'une relation de court terme et d'une relation de long terme. En effet, les résultats montrent que trois

variables sont déterminantes dans l'estimation linéaire des entrées nettes d'IDE en Côte d'Ivoire durant la période 1970-2001.

A court terme, les investissements directs étrangers sont influencés par le taux de croissance du PIB par habitant, le capital humain et le taux de pression fiscale. Ces variables influencent diversement les IDE. Les autres variables (TRADE, CRED) n'enregistrent aucune relation significative avec les IDE.

Le taux de croissance du PIB par habitant exerce une influence positive sur les IDE. Ce qui est conforme à la théorie économique. En effet, une hausse de 1 point du taux de croissance du PIB par habitant entraîne une augmentation de 0,05 point des entrées nettes d'IDE en Côte d'Ivoire.

Le capital humain a exercé une influence significative sur les IDE. Mais, il n'agit pas dans le sens escompté. Ce qui dénote que cette variable n'est pas déterminante à court terme dans le cas de la Côte d'Ivoire.

Le degré d'imposition exerce une influence négative sur l'IDE, conformément aux arguments théoriques avancés lors du choix de la variable ($- 0,065$). Une baisse de 1 point des recettes fiscales engendre une hausse de 0,065 point des entrées nettes d'IDE en direction de la Côte d'Ivoire. Ce qui montre bien que la Côte d'Ivoire a renforcé l'attractivité des IDE à travers les avantages fiscaux accordés aux investisseurs étrangers.

A long terme, les investissements directs étrangers sont également influencés significativement par le taux de croissance du PIB par habitant, le capital humain et le taux de pression fiscale. En effet dans le long terme, une hausse de 1 point du taux de croissance du PIB induit une augmentation des entrées nettes d'IDE en Côte d'Ivoire de 0,07 point, soit un gain de 2 points par rapport au court terme. C'est dire qu'à long terme, le gain en IDE est beaucoup plus important qu'à court terme.

*Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA :
Cas de la Côte d'Ivoire*

Quant au capital humain, à long terme son influence est positive sur les IDE et conforme aux hypothèses théoriques. Une hausse de 1 point du niveau de scolarisation du secondaire entraîne une augmentation de 0,24 point des entrées nettes d'IDE. Les IDE entraînent une accumulation du capital humain à travers le transfert des technologies et du savoir-faire.

De même, une baisse de 1 point des recettes fiscales se matérialise par des entrées nettes d'IDE de 0,058 point. A long terme, l'effet bénéfique des mesures fiscales est moindre par rapport à l'effet à court terme.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'étude effectuée sur « l'attractivité des IDE dans l'espace UEMOA : étude du cas de la Côte d'Ivoire » avait pour objectif d'identifier les principaux déterminants de l'attractivité des IDE en Côte d'Ivoire. Pour ce faire, il a été utilisé un Modèle à Correction d'Erreur (MCE) qui a révélé que le taux de croissance du PIB par habitant, le capital humain et le taux de pression fiscale ont eu une influence significative sur les entrées nettes d'IDE en direction de la Côte d'Ivoire.

En effet, le taux de croissance du PIB par habitant a influencé positivement les entrées nettes d'IDE en Côte d'Ivoire. C'est dire que le dynamisme de l'économie a été bénéfique pour les entrées nettes d'IDE sur la période 1970-2001. Ce qui est conforme aux hypothèses.

La fiscalité a joué un rôle en faveur de l'attractivité des IDE. La baisse de la pression fiscale au fil des années a contribué à attirer plus d'IDE en direction de la Côte d'Ivoire.

Le commerce extérieur et le crédit à l'économie n'ont pas eu d'influence significative sur l'IDE. En effet, les barrières tarifaires et non tarifaires constituent encore un frein à l'ouverture économique de la Côte d'Ivoire. Ce qui fait penser que l'entrée en vigueur des Accords de Partenariat Economique le 1^{er} janvier 2008 devrait pouvoir accroître l'ouverture économique de la Côte d'Ivoire et améliorer l'attractivité des entrées nettes d'IDE. Le dynamisme du secteur bancaire n'a pas influencé les entrées nettes d'IDE en Côte d'Ivoire.

Au vu de ces résultats, nous recommandons :

- *Une amélioration du cadre macroéconomique en vue de créer les conditions de création de la richesse nationale ;*

*Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA :
Cas de la Côte d'Ivoire*

- *Une révision de la politique fiscale à travers la relecture du Code des investissements de 1995 pour prendre en compte l'environnement actuel marqué par l'incertitude de la sortie de crise et les impératifs de la reconstruction du pays.*

- *Un renforcement du système éducatif pour tenir compte des secteurs mobilisateurs des IDE et des nouvelles perspectives dans les secteurs de l'extraction minière et pétroliers.*

- *Un allègement des restrictions sur l'ouverture bancaire à l'international*

- *Une révision des mesures tarifaires et non tarifaires pour créer un environnement propice au commerce extérieur.*

Nous osons espérer que les APE qui seront signés le 1^{er} janvier 2008 augureront une ère nouvelle dans les échanges entre l'Union Européenne et la Côte d'Ivoire, partant permettra à celle-ci de mobiliser plus d'IDE dans l'espace UEMOA.

BIBLIOGRAPHIE

- 1. Centre de Promotion des Investissements en Côte d'Ivoire (CEPICI), (2001)**, *Promotion des investissements en Côte d'Ivoire, objectifs et stratégies à moyen terme*. Cabinet du Premier Ministère.
- 2. Commission européenne, DG Commerce, APE (2002)**: une nouvelle approche dans les relations entre l'UE et les pays ACP, Commission européenne, Bruxelles, 12 pages.
- 3. Consortium Pricewaterhouse Coopers-Forum pour l'Afrique, en collaboration avec le BNETD, (2006)**, « *Etude d'impact de la mise en place d'un APE sur l'économie ivoirienne, sur les recettes fiscales de l'Etat et son environnement social ; juillet 2006*, 234 p.
- 4. DEMBELE, S. (2007)**, « *Investissement direct étranger et réduction de la pauvreté : Etude du cas de la Côte d'Ivoire* ». Dossier de Politique Economique.
- 5. DOUCOURE, F.B, (2004-2005)** « Méthodes économétriques, cours et travaux pratiques », 2^{ème} édition. FASEG.
- 4. FRIKHA, M. (2005)**, « *L'attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace méditerranéen* », document de travail N°91, Université du littoral côte d'opale. Laboratoire Redéploiement Industriel et Innovation.
- 5. GANNAGE, E. (1985)**, « *Théories de l'investissement direct étranger* », édition *Economica*.
- 6. Investir en zone franc**, www.izf.net/investir en zone francs.
- 7. KACOU, K. (2004)**, « *déterminants de l'investissement direct étranger en Côte d'Ivoire* », Bulletin de Politique économique et Développement (BUPED) N° 41 de la CAPEC – avril 2004.

ANNEXES

*Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA :
Cas de la Côte d'Ivoire*

Annexe 1 : Test de racine unitaire sur IDE

Null Hypothesis: D(IDE) has a unit root				
Exogenous: None				
Lag Length: 1 (Fixed)				
			t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic			-4.682256	0.0000
Test critical values:	1% level		-2.647120	
	5% level		-1.952910	
	10% level		-1.610011	

Annexe 2 : Test de racine unitaire sur TCPIBH

Null Hypothesis: TCPIBH has a unit root				
Exogenous: None				
Lag Length: 1 (Fixed)				
			t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic			-3.107895	0.0030
Test critical values:	1% level		-2.644302	
	5% level		-1.952473	
	10% level		-1.610211	

Annexe 3 : Test de racine unitaire sur KH

Null Hypothesis: D(KH,2) has a unit root				
Exogenous: None				
Lag Length: 1 (Fixed)				
			t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic			-2.905783	0.0052
Test critical values:	1% level		-2.650145	
	5% level		-1.953381	
	10% level		-1.609798	

*Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA :
Cas de la Côte d'Ivoire*

Annexe 4 : Test de racine unitaire sur TPF

Null Hypothesis: D(TPF) has a unit root				
Exogenous: None				
Lag Length: 1 (Fixed)				
			t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic			-3.468130	0.0012
Test critical values:	1% level		-2.647120	
	5% level		-1.952910	
	10% level		-1.610011	

Annexe 5 : Test de racine unitaire sur TRADE

Null Hypothesis: D(TRADE) has a unit root				
Exogenous: None				
Lag Length: 1 (Fixed)				
			t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic			-4.285993	0.0001
Test critical values:	1% level		-2.647120	
	5% level		-1.952910	
	10% level		-1.610011	

Annexe 6 : Test de racine unitaire sur CRED

Null Hypothesis: D(CRED) has a unit root				
Exogenous: None				
Lag Length: 1 (Fixed)				
			t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic			-2.797162	0.0069
Test critical values:	1% level		-2.647120	
	5% level		-1.952910	
	10% level		-1.610011	

*Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA :
Cas de la Côte d'Ivoire*

Annexe 7 : Test de cointégration

Date: 06/18/07 Time: 21:08

Sample(adjusted): 1972 2001

Included observations: 30 after adjusting endpoints

Trend assumption: No deterministic trend

Series: IDE TCPIBH KH TPF TRADE CRED

Lags interval (in first differences): 1 to 1

Unrestricted Cointegration Rank Test

Hypothesized		Trace	5 Percent	1 Percent
No. of CE(s)	Eigenvalue	Statistic	Critical Value	Critical Value
None **	0.742765	113.1626	82.49	90.45
At most 1 **	0.596280	72.42969	59.46	66.52
At most 2 *	0.484749	45.21871	39.89	45.58
At most 3 *	0.376971	25.32570	24.31	29.75
At most 4	0.309953	11.13086	12.53	16.31
At most 5	3.31E-05	0.000994	3.84	6.51

*(**) denotes rejection of the hypothesis at the 5%(1%) level

Trace test indicates 4 cointegrating equation(s) at the 5% level

Trace test indicates 2 cointegrating equation(s) at the 1% level

*Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA :
Cas de la Côte d'Ivoire*

Annexe 8 : Résultats du modèle à Correction d'Erreur (MCE)

Dependent Variable: D(IDE)				
Method: Least Squares				
Date: 06/20/07 Time: 17:23				
Sample(adjusted): 1971 2001				
Included observations: 31 after adjusting endpoints				
Variable	Coefficien t	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(TCPIBH)	0.056805	0.025835	2.198771	0.0412
D(KH)	-20.63004	4.952655	-4.165451	0.0006
D(TPF)	-0.065117	0.029345	-2.219044	0.0396
D(TRADE)	0.001212	0.024978	0.048522	0.9618
D(CRED)	0.079380	0.049041	1.618629	0.1229
IDE(-1)	-0.974173	0.149861	-6.500500	0.0000
TCPIBH(-1)	0.066256	0.031949	2.073787	0.0527
KH(-1)	0.240779	0.048540	4.960432	0.0001
TPF(-1)	-0.056588	0.027386	-2.066334	0.0535
TRADE(-1)	0.017880	0.019676	0.908726	0.3755
CRED(-1)	-0.024859	0.026012	-0.955674	0.3519
DUM	1.475236	0.364910	4.042743	0.0008
C	12.36125	5.026581	2.459176	0.0243
R-squared	0.852182	Mean dependent var	0.013581	
Adjusted R-squared	0.753637	S.D. dependent var	0.881447	
S.E. of regression	0.437506	Akaike info criterion	1.479640	
Sum squared resid	3.445402	Schwarz criterion	2.080989	
Log likelihood	-9.934420	F-statistic	8.647637	
Durbin-Watson stat	2.304218	Prob(F-statistic)	0.000033	

Annexe 9 : Test d'homocédasticité

White Heteroskedasticity Test:

F-statistic	2.419738	Probability	0.115870
Obs*R-squared	27.53653	Probability	0.233816

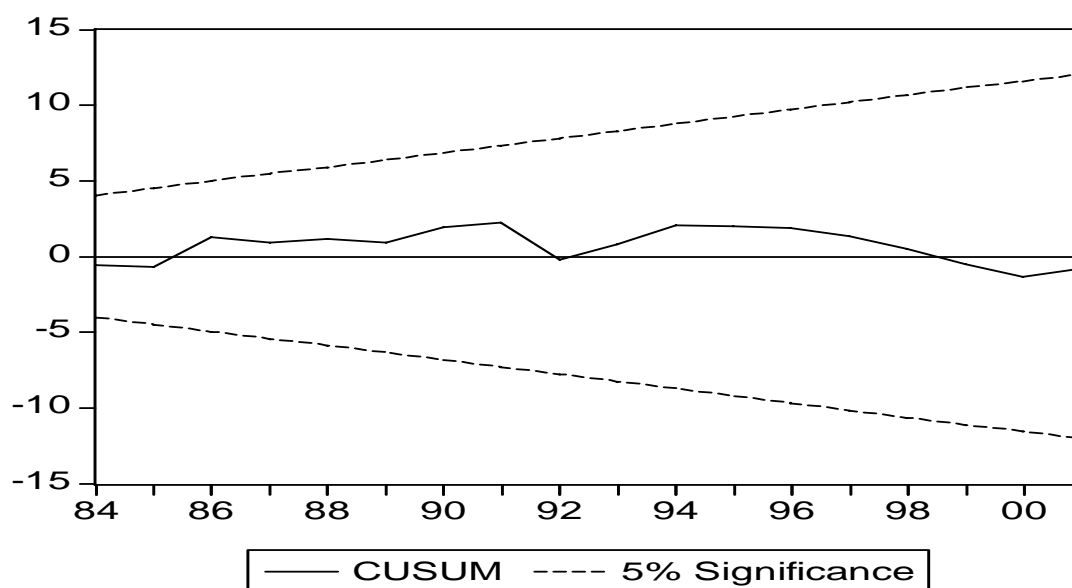
*Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA :
Cas de la Côte d'Ivoire*

Annexe 10 : Test de spécification de Ramsey

Ramsey RESET Test:

F-statistic	0.075454	Probability	0.786865
Log likelihood ratio	0.137289	Probability	0.710992

Annexe 11 : Test de stabilité de Cusum



*Attractivité des investissements directs étrangers dans l'espace UEMOA :
Cas de la Côte d'Ivoire*

Annexe 12 : Test de stabilité de Cusum carré

